

## Terry Riley

Né en 1935, Terry Riley fit des études de musique à l'Université de Californie à Berkeley. Au début des années 1960, Riley fait partie du groupe d'artiste Fluxus qui explore les «qualités monostructurelles et non-théâtrales de simples événements naturels» dont les manifestations extrêmes prirent, par exemple la forme de *X for Henry Flynt* ou le compositeur LaMonte Young monta sur scène pour frapper une poêle à frire 600 fois sans arrêt. Entre 1962 et 1964, Riley vit en Europe et travaille au studio d'enregistrement de l'ORTF où il commence à exploiter les combinaisons répétitives de courtes mélodies enregistrées sur ruban de magnéphone. Par la suite, le compositeur développe sa technique de composition en intégrant aux moyens de reproduction mécanique l'intervention de l'interprète en tant qu'improvisateur. Rapidement Riley s'écarte d'une conception traditionnelle de la composition sur «papier». Pour lui, «composer», s'asseoir et écrire de la musique, n'a guère d'intérêt. C'est pourquoi, préférant écrire sa musique sur de petits bouts de papier, il passe davantage de temps à jouer qu'à écrire et ses partitions se resument, en général, à quelques pages sur lesquelles apparaît une série de motifs.

In C (1964)

Composé en 1964, *In C* est destiné à n'importe quelle formation instrumentale ou vocale. La partition consiste en une simple feuille sur laquelle sont indiquées 53 motifs possédant chacun une identité rythmique et mélodique (sur le mode ionien) propre. L'architecture globale de l'œuvre est soutenue par une pulsation régulière. Cette pulsation une fois instaurée, chaque participant détermine quand il doit commencer, combien de fois il répètera les motifs et comment il adaptera son cheminement à travers les 53 motifs en fonction des autres. L'œuvre se termine lorsque tous les interprètes ont joué le 53<sup>e</sup> motif. Le compositeur précise : «la qualité de cette musique dépend de l'interaction spontanée qui se développera dans le groupe d'interprètes. Une bonne exécution révèle un monde fourmillant de groupes et sous-groupes se formant, se séparant et se reformant continuellement dans une texture modale qui passera, sur une période de 45 à 90 minutes de do à mi et de do à sois.

*In C a existé pour plus de la moitié de ma vie et c'est peut-être de toutes les œuvres contemporaines celle qui est la plus jouée. J'ai eu à vivre heureux avec ses bienfaits aussi bien que sous son joug, même si ça ne m'avait pris que quelques heures à la coucher sur le papier, une nuit de printemps en 1964. La partition d'une page avait été publiée sur la pochette du long-jeu original 'CBS Masterworks' en 1968; elle devint donc immédiatement du domaine public, ce qui donna lieu à des prestations de l'œuvre partout au monde, de la Russie au Japon, jusqu'en Afrique du Sud. Je considère que ce fut à un cadeau que l'Univers avait obligamment accordé au Terry Riley de 1964 qui pourrait bien m'être méconnaissable s'il se présentait à ma porte aujourd'hui. Il y a eu bien des versions de cet ensemble de 53 motifs, parmi lesquelles on peut citer la 'Performances par le Shanghai Film Orchestra, une épopée de 3 heures à Mexico sur de multiples marimbas, le spectacle somptueux donné par l'orchestre symphonique de San Francisco où le public était invité à apporter ses propres instruments, une version tout électronique à un récent festival au Lincoln Center, une version pour un ensemble de flûtes à bec, une autre pour Piano Circus ou encore l'une de mes préférées, une version nommée «Round Da jouée par des enfants de 8 à 12 ans. L'Innocence psychédélique qui donna naissance à cette musique s'est depuis longtemps dissoute dans les cybermondes qui nous gouvernent désormais, et pourtant, elle a trouvé moyen de survivre. Elle n'a pas seulement survécu mais s'est épanouie comme chant triomphal et hymne de liberté dans cette fantaisie dirigée par Walter Boudreau avec l'Ensemble de la SMCQ et l'Ensemble vocal de Montréal avec Raoul Duguay. C'est d'une conception brillante... si seulement j'avais songé moi-même j'aimerais penser que tout cela est branché sur quelque vérité fondamentale... mais... alors... alors... eh bien... on verra.*

TERRY RILEY

Sri Moonshine Ranch, 29/08/2000



## In C

Dom in 1935, Terry Riley studied music at the University of California in Berkeley. At the beginning of the 1960s, Riley is part of Fluxus—a group of artists exploring the “monostructural and non-theatrical qualities of simple natural events”—whose most extreme manifestations took, for example, the form of *X for Henry Flynt*, where the composer LaMonte Young went on stage to bang a frying pan 600 times non-stop. Between 1962 and 1964, Riley lives in Europe and works at the recording studio of the French national radio and television organization (ORTF), where he starts exploring the repetitive combinations of short melodies on tape. Afterwards, Riley develops his compositional technique by combining with mechanical means of sound reproduction the input of an improvising performer. Soon, he departs from the traditional concept of composing on “paper.” For him, sitting down to write music, “composing,” is of very little interest. That is why, preferring to write his music on scraps of paper, he spends more time playing than writing and his scores usually boil down to a few pages on which appear a series of musical motifs.

In C (1964)

Composed in 1964, *In C* is intended for any instrumental or vocal combination. The score consists of a single page on which are written 53 motifs (or cells) each possessing a unique rhythmic and melodic (in the Ionian mode) identity. The global structure of the work is supported by a steady beat. Once this beat is established, each participant determines when he will begin, how often he will repeat the cells and how he will advance through the 53 cells in conjunction with the others. The work ends when all performers have played the 53rd cell. The composer tells us: “The quality of this music depends on the spontaneous interaction that will develop within the group of performers. A good performance reveals a world teeming with groups and sub-groups that continually form, separate and re-form in a modal texture that over a period of 45 to 90 minutes will go from C to E and from C to G.”

*In C has been around for more than 1/2 my lifetime and is arguably the most performed piece of contemporary music in existence. I have had to live happily with its blessings and its curses even though its creation on a Spring night of 1964 took only a few hours to pen. The one page score was published on the original CBS Masterworks cover in 1968 so it immediately got into the public domain and performers started springing up everywhere from Russia to Japan to South Africa. I consider it a gift that The Universe kindly bestowed on the Terry Riley of 1964 who might possibly be a stranger if he showed up at my door today. There have been several diverse takes on this set of 53 patterns. Among which we can count the 'Performance' by the Shanghai Film Orchestra, a 3 hour epic in Mexico City on multiple marimbas, The San Francisco Symphony extravaganza for which the audience was invited to bring along their own instruments, an all Electronic version at a recent Lincoln Center Festival, a take by a Recorder ensemble and one by Piano Circus and one of my favorites, a version called 'Around D' played by 8-12 year olds. The psychedelic Innocence that gave birth to this music has long since dissolved into the cyberworlds that rule the double 00's and yet it has somehow survived. It has not only survived but flourished as an anthem of triumph and liberation in this fantasia directed by Walter Boudreau with the Ensemble de la SMCQ and L'ensemble vocal de Montréal with Raoul Duguay. This is a brilliant conception, I only wish I had thought of it myself! I would like to think that this is all tapped into some basic truth... but... then... then... well... we'll see.*

TERRY RILEY

Sri Moonshine Ranch, 29 VIII 2000



## Donald Steven

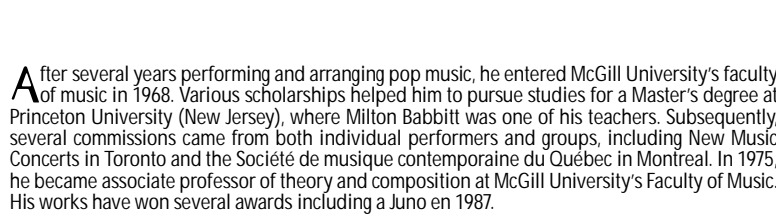
(1945 -)

Après plusieurs années comme arrangeur et interprète de musique pop, il s'inscrit en 1968 à la faculté de musique de l'Université McGill. Des bourses lui permettent de poursuivre ses études de maîtrise à l'Université de Princeton ad New Jersey où il compte Milton Babbitt parmi ses maîtres. Il a reçu plusieurs commandes d'interprètes et d'ensembles parmi lesquels figurent New Music Concerts de Toronto et la Société de musique contemporaine du Québec. En 1975, il obtenait un poste de professeur d'écriture et de composition à l'Université McGill. Ses œuvres lui ont valu plusieurs prix et distinctions dont un prix Juno en 1987.

Straight on Till Morning (1985)

*Straight on Till Morning* est une commande du compositeur Alcides Lanza pour le Group of the Electronic Music Studio (GEMS) de l'Université McGill qui en assura la création en 1985. L'œuvre est écrite pour flûte (et flûte alto), clarinette (et clarinette basse), saxophone alto (et saxophone baryton), synthétiseur, deux percussions, violoncelle et bande. Les sons enregistrés ont été conçus sur le Synclavier II du Studio de musique électronique de McGill.

Steven a lui-même précisé sa démarche dans cette œuvre : «Cette fusion de sons acoustiques et électroniques prend la forme d'un voyage métaphysique à travers l'espace et le temps. Les sections s'enchaînent sans définition nette pour former un unique continuum entraînant l'auditeur dans des régions d'intérêt cosmique».



Straight on Till Morning (1985)

*Straight on Till Morning* was commissioned by the composer Alcides Lanza for McGill's Group of the Electronic Music Studio (GEMS), which gave the first performance in 1985. The work is scored for flute (and alto flute), clarinet (and bass clarinet), alto saxophone (and baritone saxophone), synthesizer, two percussion, viola and tape. The recorded sounds were generated on the Synclavier II in the McGill Electronic Music Studio.

The composer has supplied the following notes on his work: "The fusion of acoustic and electronic sounds takes the form of a metaphysical journey through space and time. The succession of loosely defined sections form a single continuum, which carries the listener through regions of cosmic interest."



## Michel-Georges Brégent

(1948 - 1993)

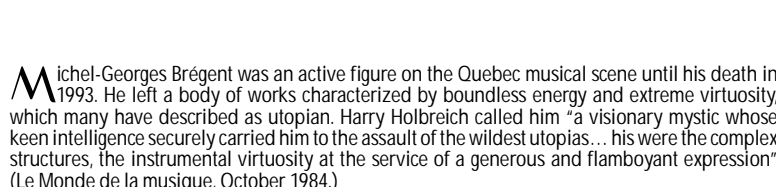
Michel-Georges Brégent fut une figure active du monde de la musique au Québec jusqu'à sa mort en 1993. Il nous a laissé une production caractérisée par une énergie débordante et une extrême virtuosité, que plusieurs ont qualifiée d'utopique. Le musicologue Harry Halbreich disait de lui qu'il était *«un mystique violoniste qu'une intelligence aiguë mène en toute sécurité à l'assaut des plus folles utopies... l'homme des structures complexes, de la virtuosité instrumentale au service d'une expression généreuse et flamboyante»*(Le Monde de la musique, octobre 1984).

Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres pour voix, orchestre et ensembles instrumentaux variés. Son œuvre majeure, *Atlantide*, commande de Radio-Canada, pour ensemble vocal et instrumental lui a valu une première mention spéciale au Prix Italia en 1985.

Atlantide (extraits)

L'*Atlantide* présente trois aspects quotidiens de la radio : l'information, le divertissement et la culture. L'œuvre évolue en alternance sur deux plans : par l'utilisation d'une écriture musicale et de techniques d'enregistrement qui permettent d'aller au-delà des possibilités traditionnelles d'exécution instrumentale et vocale et par l'utilisation de sons de la ville et de la nature qui permettent de placer l'auditeur dans un environnement familier.

La métaphore du continent qui s'enfouffre dans les profondeurs abyssales ne nous suggère-t-elle pas que Brégent, en visionnaire qu'il a toujours été, entrevoyait déjà sa propre disparition ?



Michel-Georges Brégent, 1987

Michel-Georges Brégent was an active figure on the Quebec musical scene until his death in 1993. He left a body of works characterized by boundless energy and extreme virtuosity which many have described as utopian. Harry Holbreich called him "a visionary musician whose keen intelligence securely carried him to the assault of the wildest utopias... his were the complex structures, the instrumental virtuosity at the service of a generous and flamboyant expression" (Le Monde de la musique, October 1984).

Michel-Georges Brégent, 1987

His catalogue comprises some thirty works for voice, orchestra and various instrumental ensembles. His major work, *Atlantide*, commissioned by Radio-Canada, for vocal and instrumental ensemble, earned him a first special mention at the *Italia Awards* in 1985.

Atlantide (excerpts)

*Atlantide* presents three everyday aspects of radio : information, entertainment and culture. The work progresses on two levels alternately on the one hand, through the use of compositional and recording techniques that allow to exceed the traditional possibilities of instrumental and vocal performance; on the other, through the use of sounds from the city and from nature that allow to place the listener in familiar surroundings.

Could the metaphor of the continent engulfed into the abyss suggest that Brégent, always the visionary, had foreseen his own demise ?



### Walter Boudreau

(1947 -)

Compositeur et chef d'orchestre, Walter Boudreau est directeur artistique et chef altitré de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) depuis 1988.

Boursier du Conseil des Arts du Canada, Walter Boudreau a étudié en Europe et aux États-Unis auprès de Kagel, Stockhausen, Liget, Messiaen, Xenakis et Boulez. En 1974 il se classe premier au Concours national des jeunes compositeurs de Radio-Canada. En 1982, il se mérite le prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre, avec son œuvre *l'Odyssée du Soleil*. En 1991, *Golgot(h)a*, reçoit à Paris le Grand Prix Paul-Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF). De 1990 à 1993, il est le premier compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Toronto. Enfin, à l'automne 1998, un *Prix Opus* du Conseil québécois de la musique lui est décerné à titre de compositeur de l'année.

Boudreau a reçu de nombreuses commandes de divers orchestres et sociétés. Il a signé près de cinquante œuvres pour ensemble de chambre et pour orchestre, une quinzaine de partitions de films, ainsi que deux ballets.

En tant que chef d'orchestre, outre la SMCQ, Walter Boudreau a dirigé plusieurs ensembles et orchestres au Canada et à l'étranger.

Walter Boudreau, 2007

*J'ai découvert In C en 1969 alors que je m'étais rendu à Québec dans l'espoir de convaincre un fonctionnaire du Ministère de la Culture d'aider financièrement l'Infonie. Considérés comme «bizarres», notre mentor avait choisi de nous donner, au lieu de la subvention espérée, un disque qui crouissait dans sa collection, de toute évidence soulage de se débarrasser de cette musique ainsi que de ma personne ! J'avais été immédiatement fasciné par cette œuvre sans instrumentation précise, exclusivement basée sur une pulsation régulière en croches, sur laquelle viennent s'apposier des motifs de durées variables, repris et répétés librement par les interprètes, la seule consigne étant d'avancer chronologiquement dans le texte.*

*Conséquemment, on constatera à l'écoute que personne n'est exactement au même endroit en même temps (quoique que cette situation puisse se produire). Ce processus d'osmose pourrait être décrit comme une sorte «d'atome concentré, un motif quelconque repris par une majorité d'instrumentistes, entouré de plus petites particules éparses, qui sont soit des motifs en dissolution, soit des motifs anticipés. Ceux-ci deviendront pendant un certain temps l'atome principal pour ensuite se dissoudre progressivement et ainsi de suite.*

*In C a été enregistrée en direct à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Peladeau à Montréal, lors d'un concert de la SMCQ en juin 1997. On notera la présence d'un chœur mixte, installé au balcon de la salle. Le texte chanté et publié dans ces pages a été écrit par Raoul Duguay comme une sorte de karaoke-contemporain sous forme de cosmogénèse et peut être chanté par le public. Les interventions de Raoul comme «soliste», agrémentent un orchestre composé de bois, cuivres, percussions et cordes, auxquels viennent se greffer une harpe, un sitar et des tablas. Une introduction sous forme de prélude libre, (un peu à la manière des Ragas Indiens) précède l'œuvre, question de réchauffer le public et les interprètes.*

*Presque quarante après sa création, In C fascine toujours et sa pérennité encore plus évidente, (Drumming, de Steve Reich en est une conséquence directe...) comme en témoigne de toute évidence la réaction spontanée du public en cette «chaude» et magique soirée du 12 juin 1997.*

WALTER BOUDREAU



The composer and conductor Walter Boudreau is the artistic director and principal conductor of the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) since 1988.

A grant holder from the Canada Council for the Arts, Walter Boudreau studied in Europe and the United States with Kagel, Stockhausen, Ligeti, Messiaen, Xenakis and Boulez. In 1974, he wins Radio-Canada's Young Composers Competition. In 1982, he is awarded the Jules-Léger prize for new chamber music, with his work *l'Odyssée du Soleil*. In 1991, *Golgot(h)a* receives in Paris the Grand Prix Paul-Gilson from the Community of French-language Public Radios (CRPLF). From 1990 to 1993, he is the first composer in residence at the Toronto Symphony Orchestra. Finally, in the autumn of 1998, the Conseil Québécois de la Musique awards him the Opus prize for composer of the year.

Boudreau has received many commissions from various orchestras and musical societies. He has written nearly fifty works for chamber ensemble or for orchestra, some fifteen film scores as well as two ballets.

As a conductor, aside from the SMCQ, Walter Boudreau has conducted several ensembles and orchestra in Canada and abroad.

*I discovered In C in 1969 while away in Quebec. City hoping to convince a civil servant from the Ministry of Cultural Affairs to help the Infonie financially. Since we were "weird", our mentor chose to give us—instead of the expected grant—a record that was rotting in his collection. It was obvious our man was relieved to be rid of this music as well as of me! I was immediately fascinated by this composition with no precise instrumentation, exclusively based on a quick, regular pulse in eighth notes on which are affixed motifs of variable length, thrown about and repeated by the players, the only instructions being to advance from left to right in the text.*

*Therefore, it is not surprising to hear that no one is exactly at the same spot at the same time, although this situation could arise. This process of osmosis might be described as a kind of concentrated atom (some motif or other picked up by a majority of instrumentalists) surrounded by smaller scattered particles that are either dissipating motifs, or foreshadowed ones on their way to becoming the main atom for a while before progressively dissipating, and so forth.*

In C was recorded live during an SMCQ concert given in June 1997 at the Pierre-Mercure concert hall in Montreal. Note the presence of a mixed choir in the balcony. The sung text, published herein, was written by Raoul Duguay as a sort of contemporary karaoke in the form of a cosmogenesis, and can be sung by the audience. The voice of Raoul Duguay as "solist" rounds off an orchestra composed of woodwinds, brass, percussion and strings, to which are added a harp, a sitar and tablas. An introduction in the form of a free prelude, a bit in the manner of an Indian Raga, precedes the work, just to warm up the audience and the performers.

Nearly forty years after its creation, In C never ceases to fascinate, and it has a definite lasting quality to it (Steve Reich's Drumming is its direct descendant), as is evinced by the audience's spontaneous reaction at that magical and really "hot" evening of June 12, 1997.

WALTER BOUDREAU



## Société de musique contemporaine du Québec

Fondée en 1966, la SMCQ a pour mandat de promouvoir la musique contemporaine tant canadienne qu'internationale. La SMCQ est menée par des compositeurs pour les compositeurs ainsi, trois compositeurs en ont été successivement les directeurs artistiques : Serge Garant (de 1966 à 1986), Gilles Tremblay (1986 à 1988) et Walter Boudreau depuis 1988.

La SMCQ présente à son public un large spectre de musique contemporaine grâce à son Ensemble, un groupe d'excellents musiciens, pouvant varier de 5 à 45 personnes selon les besoins. Dirigé par Walter Boudreau, l'Ensemble de la SMCQ est au cœur de la majorité des concerts de la saison et a interprété, depuis ses débuts les œuvres de plus de 360 compositeurs québécois, canadiens et étrangers.

Avec ses concerts à Montréal, les radiodiffusions, les tournées au Québec, au Canada et en Europe, son concours de composition, ses spectacles destinés au jeune public et avec plus de vingt-cinq enregistrements, la SMCQ suscite un milieu fécond de créations, de commandes et de grandes interprétations des classiques de la musique contemporaine.

Founded in 1966, the mandate of the SMCQ is to promote contemporary music at large, either Canadian or international. The organization is managed by composers for the benefit of composers and has had successively three of them as artistic directors: Serge Garant (from 1966 to 1986), Gilles Tremblay (1986 to 1988) and Walter Boudreau since 1988.

The SMCQ is presents a large spectrum of contemporary music to Canadian and international audiences with the support of her Ensemble, a group of excellent musicians that can vary from 5 to 45 individuals. Conducted by Walter Boudreau, l'Ensemble de la SMCQ performs most of a season's concerts. They have played works of more than 360 composers from Quebec, Canada and different countries.

With concerts in Montreal, radio broadcasts, tours in Quebec, Canada and Europe, concerts for young audiences and more than 25 recordings, the SMCQ has created a feverish musical momentum of premieres, commissions and great performances of new-music classics.



Ensemble de la SMCQ

Walter Boudreau, chef / conductor

Lise Daoust, flûte / flute
Lise Beauchamp, hautbois et cor anglais / oboe and English horn
André Moisan, clarinette / clarinet
René Bernard, basson / bassoon
Michèle Gagnon, cor / French horn
Joeylin Veilleux, cor / French horn
Lise Bouchard, trompette / trumpet
Manon Lafrance, trompette / trumpet
Albert Devito, trombone
Alain Cazes, tuba
Louise-Andrée Baril, piano
Danièle Habel, harpe / harp
Julien Grégoire, percussions / percussion
Alain Kourie, percussions / percussion
Evan Green, sitar
Guy Thouin, tablas
Olga Ranzenhofer, violon / violin
Genevieve Beaudry, violon / violin
Francine Lupien, alto / viola
Sylvie Lambert, violoncelle / cello
Jacques Beaudoin, contrebasse / double bass

Ensemble vocal de Montréal \*

Stéphane Richer, directeur artistique / Artistic Director

Soprano	Alto	Ténor / Tenor	Basse / Bass
Nathalie Albert	Isabelle Ouellet	Philippe Daviet	Yves Séguin
Robin Hornstein	René Voyer	David Packer	Olivier Laquerre
Louise Frenette	Sylvie Gauthier	Jean-Sébastien Allaire	Martin Auclair

\* Pour l'exécution de *In C* /for In C performance

Terry Riley (1935 -)	
<span></span>	
1) <i>In C</i> (1964)	35-40 <p>pour ensemble instrumental, chœur et voix principale / for instrumental ensemble, choir and solo voice Enregistré lors du 29<sup>e</sup> concert de la Société de musique contemporaine du Québec le 12 juin 1997 à la Salle Pierre-Mercure par<span> </span>: Recorded at the SMCQ's 29th concert on June 12, 1997 at Salle Pierre-Mercure by la Chaine culturelle de la Société Radio-Canada. Réalisation / Producer: Laurent Major - Prise de son / Sound engineer: Alain Chénier</p>
Donald Steven (1945 -)	
2) <i>Straight on Till Morning</i> (1985)	11-35 <p>pour flûte (et flûte alto), clarinette (et clarinette basse), saxophone alto (et saxophone baryton), synthétiseur, deux percussions, alto et bande / for flute (and alto flute), clarinet (and bass clarinet), alto saxophone (and baritone saxophone), synthesizer, two percussion instruments, viola and tape Enregistré au studio 13 de la Maison de Radio-Canada le 17 décembre 1988 / Recorded at studio 13 of the Maison de Radio-Canada, December 17, 1988 Réalisation / Producer: Monique Grenier - Prise de son et mixage / Sound engineer and mixing: Yves Lepage.</p>
Michel-Georges Brégent (1948-1993)	
3) <i>Atlantide</i> (extraits) (1985)	9-30 <p>Œuvre destinée pour voix, divers ensembles, sons, électroacoustiques et sons environnementaux / Radio work for voice, various ensembles, electroacoustic and environmental sounds <i>La Guerre des royaumes</i> <i>Le Cataclysme – l'engloutissement</i> <i>L'Appel du royaume des morts</i> <i>L'Éternité dans l'abime</i> <i>Le Cycle éternel de la vie</i></p>
<span></span>	
<span></span>	
Enregistré au studio de la Cité du Hare de la Société Radio-Canada à Montréal du 8 au 12 juillet 1985 et mixé au studio 13 de la Maison de Radio-Canada, le 8 septembre 1985 / Recorded at the Cité du Hare studio of the Société Radio-Canada in Montréal from July 8 to 12, 1985 and mixed at studio 13 of the Maison Radio-Canada Réalisation / Producer: Richard Lavallée - Prise de son / Sound engineer: André Rogée.	
<span></span>	
Ce disque a été réalisé grâce à l'aide de Musiactation et de Radio-Canada. This record was produced thanks in part to Musiactation and Radio-Canada.	